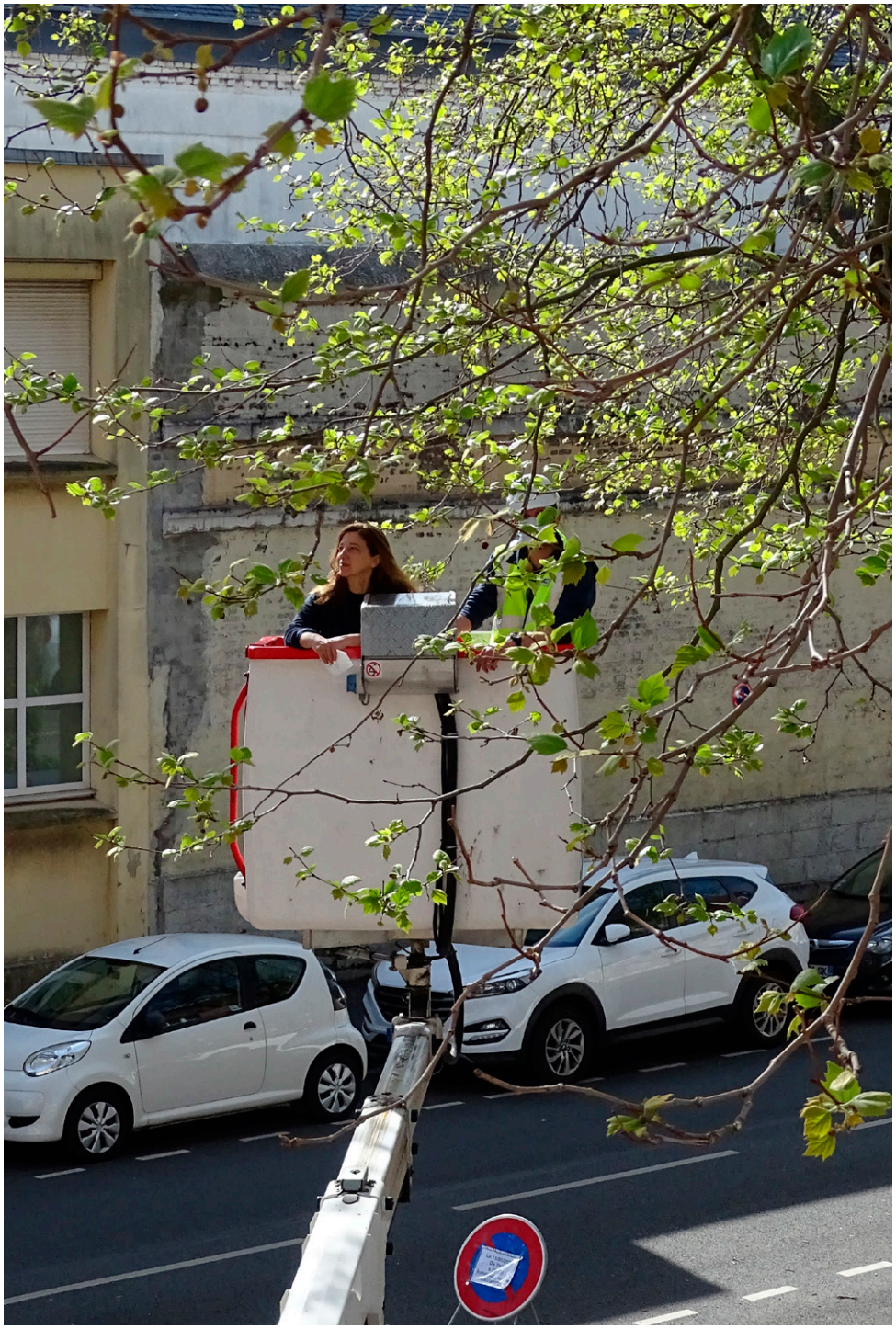
# Activités **2021**

**LA PLATE-FORME** LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN



**ÉDITORIAL**

# *Respirer*

Janvier 2022. Le ciel est bas, l'atmosphère humide et froide. L'horizon semble durablement bouché. Abondamment arrosées par les pluies de l'hiver, les plaines de Flandre gorgées d'eau nous renvoient en miroir notre propre saturation. Nous n'en pouvons plus de cette crise sanitaire qui n'en finit pas. Nous sommes rincés. Bien difficile en ce début d'année de trouver l'inspiration.

Aux quatre coins de la planète le moral est en berne. L'odeur de l'essence, L'enfer… Orelsan et Stromae chantent le désenchantement. L'apocalypse n'est pas pour demain, elle est déjà là ! Et l'instinct de survie ne révèle pas toujours le meilleur de l'homme. Si sur le plan sanitaire une éclaircie s'annonce, d'autres crises de toute nature émergent et font naître en nous comme un sentiment de surenchère dans la déprime. Où allons-nous bien pouvoir puiser l'énergie nécessaire au rebond ?

Pour passer le cap, il faut réussir à se préserver du tumulte et de la violence protéiforme qui nous assaille au quotidien. Respirer. Prendre du recul pour respirer et se ressourcer. Mais se préserver ne signifie pas se renfermer. Se tenir à distance ne veut pas dire déserter. Parce qu'elle traverse une période de fortes turbulences, la société a besoin de toutes ses composantes. Or, tous les signaux ne sont pas au beau fixe dans un certain nombre de domaines. On sent bien la prééminence des enjeux économiques, sanitaires ou de défense… mais qu'en est-il de la culture ? Faudrait-il, sous prétexte de risques majeurs dans tel ou tel secteur, se résigner à ce qu'elle soit reléguée au rang de supplétif des politiques publiques ? La culture pourrait-elle ainsi être durablement considérée comme non essentielle ? Loin de nous cette idée bien sûr ! À contre-courant de ce discours un peu trop répandu à notre goût, nous sommes même convaincus de l'inverse.

La Plate-Forme, à son petit niveau, constitue l'un de ces lieux de respiration indispensables à la société, tant d'un point de vue intellectuel que social. Et depuis deux ans, à aucun moment nous n'avons baissé les bras. Evidemment, nous avons dû nous adapter, mais aucun projet n'a été abandonné. Certaines résidences ont été différées ou fractionnées ; certaines expositions ont été décalées mais rien de ce que nous avions entrepris n'a été remis en cause. Le contexte maussade n'a pas atteint le moral des troupes au point de compromettre les projets et l'énergie déployée par chacun des membres du collectif, conjuguée à la compréhension de nos partenaires, a permis d'offrir à nos visiteurs la programmation que nous avions imaginée à leur intention.

Que faire de nos yeux ? Que regarder ? Emma Charrin nous a proposé une expérience poétique du territoire dunkerquois, une lecture du paysage industrialo-portuaire et urbain oscillant entre le banal et l'extraordinaire, soulignant au passage la dimension cinématographique tout à fait exceptionnelle de cet environnement si particulier.

Assis sur un banc du square de la rue Terquem, à l'ombre des platanes, chacun a eu le loisir de se laisser transporter par la voix apaisante de Florence Mauro qui, tout en poésie, nous a conviés à une forme d'introspection sur la relation que nous entretenons avec nos proches, sur l'écoulement du temps, la transmission, la trace que chacun laisse ici-bas.

Par la biais d'une rencontre intimiste avec une galerie de portraits, Paul Ouazan nous a emmenés dans une traversée incertaine et mystérieuse, une traversée dans le temps. Hors de tout contexte, les personnages que l'artiste a photographiés semblent surgir du néant, silhouettes fantomatiques relevant de l'apparition et de tous les questionnements que celle-ci suscite.

Gravée, brodée, dessinée… la production artistique d'Ida Ferrand nous a invités à nous interroger sur l'architecture que parfois nous ne voyons plus parce qu'inscrite dans le paysage sans que nous nous interrogions pourquoi. L'architecture a un sens, une fonction, et c'est ce qui détermine sa forme et son esthétique. L'architecture nous parle du territoire où elle prend place.

La bibliothèque de Jean-Luc Poivret nous a permis quant à elle de mesurer à quel point la création artistique est indissociable de

Photographie réalisée lors de l'installation de la pièce sonore ***La pensée suivante et la mélancolie*** de Florence Mauro dans l'espace public, place Henri Terquem à Dunkerque — Remerciements aux services techniques de la Ville de Dunkerque.

l'environnement dans lequel elle s'inscrit. Rien n'est marginal, toute chose, même modeste de prime abord, est digne d'intérêt. Le monde n'est pas cloisonné, les interactions entre ses différentes composantes et les êtres qui le peuplent sont d'une richesse bien souvent insoupçonnée.

En 2021, ces cinq artistes - comme tous les autres - nous ont donné à voir, à lire, à écouter. Ils ont partagé avec nous le regard qu'ils portent sur le monde et notre condition humaine. Ce faisant, ils ont contribué à affûter le nôtre. Plus que jamais peut-être, les artistes ont un rôle à jouer, une place à occuper. L'expression artistique est un véritable enjeu de société. Vivre en paix est essentiel, s'alimenter est essentiel, se soigner est essentiel… se nourrir intellectuellement l'est tout autant. L'éducation et la culture sont indispensables à l'épanouissement et à la formation de l'esprit critique qui rend libre tout citoyen digne de ce nom.

Chaque individu est en capacité de faire émerger une pensée à partir de son expérience et de son questionnement. La culture est un espace de découverte et de curiosité. La Plate-Forme se définit d'ailleurs comme un laboratoire, un lieu où on cherche, on explore, on expérimente, on crée, on échange. « Le temps le plus utile est le temps qu'on perd » disait Jaurès. Alors, oui, il est urgent de se donner du temps pour respirer si l'on veut éviter le dessèchement des esprits et parvenir à se projeter. Le respect des équilibres budgétaires que nous dicte la société de marché ne constitue pas une réponse satisfaisante à la situation du moment.

**Marc Dumoulin**, Président de La Plate-Forme

# *La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain*

Vouée à la recherche, l'expérimentation et la création, La Plate-Forme se veut laboratoire d'art contemporain. Voulu et habité par des artistes de l'agglomération dunkerquoise en quête d'espace de création, ce lieu n'en est pas moins ouvert aux créateurs issus d'autres territoires, proches ou lointains.

Propice à la rencontre d'univers différents, au croisement des disciplines, à l'appréhension des civilisations, La Plate-Forme est un point de connexion. Le travail en réseau et la recherche de partenariats avec une multiplicité d'acteurs du champ culturel – ou non – constituent pour La Plate-Forme un enjeu majeur. Les échanges auxquels ils donnent vie alimentent la réflexion des plasticiens et autres créateurs qui y séjournent et donnent lieu à de nouvelles investigations artistiques.

Devoted to research, experimentation and creation, La Plate- Forme considers itself as a laboratory for contemporary art. Desired and occupied by artists of the greater Dunkerque area searching for a creative space, this location is nevertheless open to innovative people from other areas, near and far. La Plate-Forme is a connecting point, favourable to the encounter of different worlds, the crossing over of disciplines and the understanding of different civilisations. Networking and creating partnerships with a diverse range of individuals and organisations, not only from the cultural professions, is a major vocation for La Plate-Forme. The exchanges through which feed the thought processes of the artists and other creative people who spend time there, give way to new artistic explorations.

La Plate-Forme wil een laboratorium voor hedendaagse kunst zijn, gewijd aan onderzoek, experiment en creatie. Opgezet door kunstenaars uit de Duinkerkse agglomeratie op zoek naar werkruimte, staat deze plaats ook open voor makers uit andere gebieden, van ver of dichtbij. La Plate-Forme is een verbindingspunt waar verschillende werelden elkaar ontmoeten, disciplines elkaar kruizen en verschillende beschavingen begrepen kunnen worden. Het netwerken en het zoeken van partners met een veelvuldigheid aan actoren uit het culturele veld en daarbuiten, wormt voor La Plate-Forme een belangrijke uitdaging. De uitwisselingen die hierut voortkomen, voeden de reflective van kunstenaars en andere makers die er verblijven en nieuw artistiek onderzoek uitvoeren.

**EXPOSITION**

# *Édifice Désert*

## Emma Charrin

**2 FÉVRIER — 22 AVRIL**

EN PARTENARIAT AVEC LE CHÂTEAU COQUELLE, CENTRE CULTUREL, DUNKERQUE. ÉVÈNEMENT SOUTENU PAR LA DRAC HAUTS-DE-FRANCE.

« Extirper le paysage comme le ferait une machine pour retrouver l'essence même de celui-ci, tel est peut-être le geste désiré par l'artiste. Se confronter aux éléments et les transformer, altérer, remodeler pour créer une nouvelle histoire, à mi-chemin entre ce qui est et ce qui pourrait advenir.

Laisser le temps en suspens.
Et puis peu à peu, l'image fixe se mue en image mouvante.
Deux écrans se font face, le spectateur immergé en leur centre.
Le jour et la nuit se mêlent ici dans une incantation visuelle où le son en boucle propulse dans une expérience hypnotique.
Le regard s'évade dans cette esthétique et nous absorbe par les images qui défilent, par le rythme incessant des sons des machines et du vent, par les remous de la mer.
Le jeu de décalage des séquences sonores et visuellesiii provoque un état de transe où l'on perd tous nos repères. Entre contemplation et immersion, ces collages visuels engloutissent le spectateur dans une forme de vertige, de désorientation spatiale et temporelle – sensation presque inconfortable à certains moments – ne nous laissant pas indemnes. »

**Anouck Lemarquis**, artiste plasticienne et chercheuse

EMMACHARRIN.FR

**RENCONTRE / CONFÉRENCE / ÉDITION**

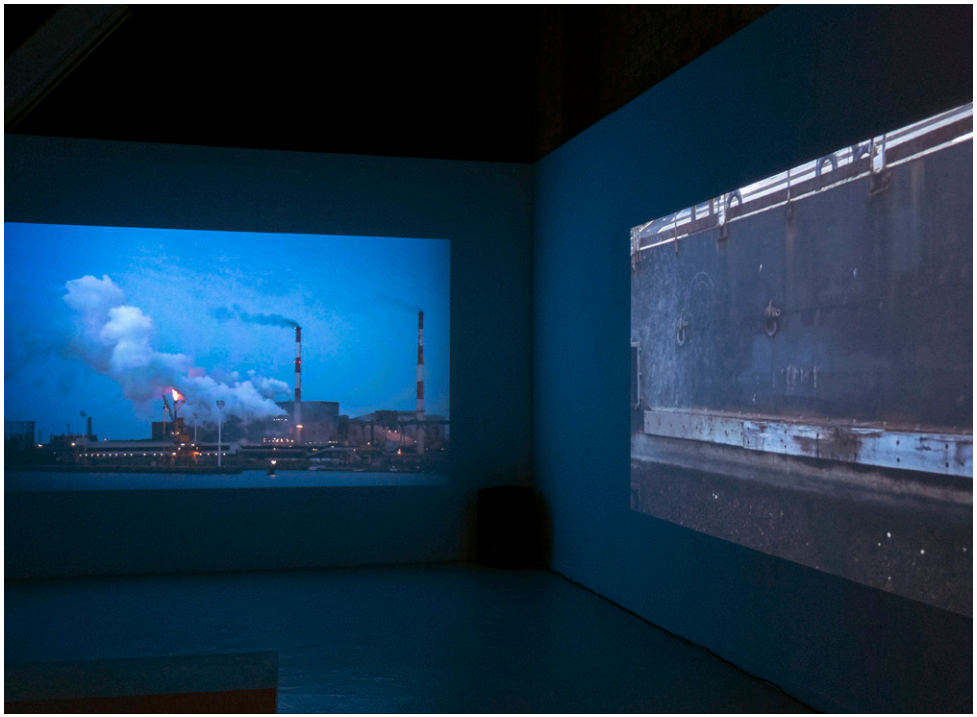
# *Hors piste*

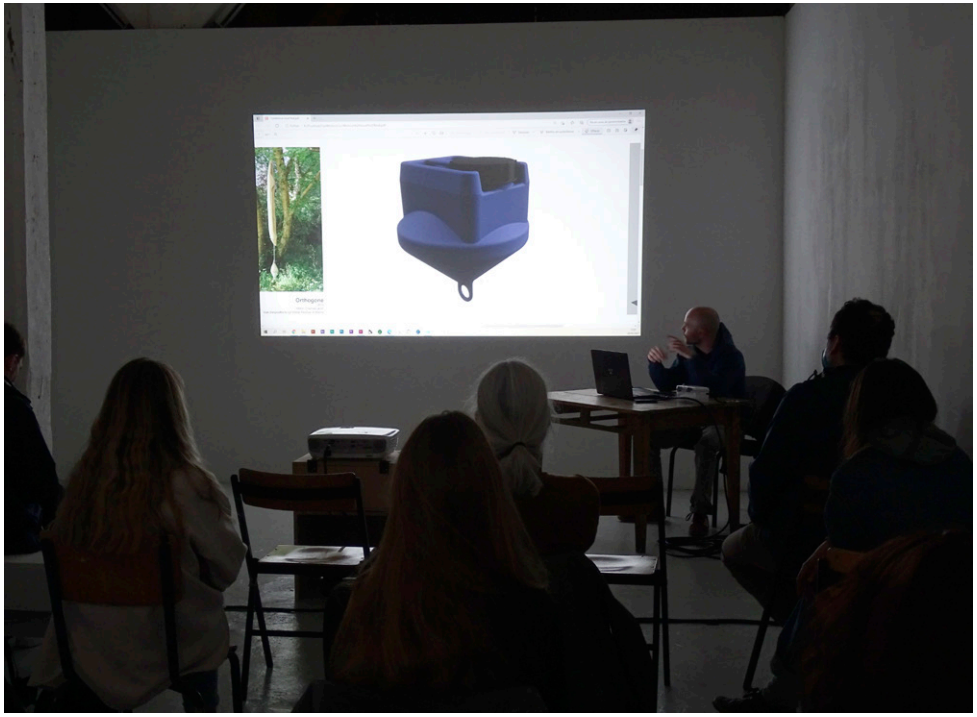
## Sarah Penanhoat et Guillaume Dronne

**20 MAI**

L'association Fructôse, a organisé en 2020-2021 un programme d'accompagnement professionnalisant destiné à deux jeunes artistes, récemment diplomé.es d'écoles d'arts de la région et/ou diplômé.es d'une école d'art hors région mais vivant sur le territoire. Accompagnement des deux artistes dans le cadre du programme. Partenaires du projet La Plate-Forme et Modulo Atelier, Esquelbecq. Dans le cadre de ce partenariat La Plate-Forme a proposé de réaliser avec Fructôse une édition d'artiste afin de faire un focus sur le travail produit par les 2 artistes invités et de valoriser le programme d'accompagnement (résidence et exposition) ainsi que d'accueillir les artistes pour une conférence dans nos locaux.

Pages suivantes, de gauche à droite et de haut en bas : Vue de l'exposition ***Édifice Désert***. Vue de la conférence de Guillaume Dronne. Vue du vernissage ***La pensée suivante et la mélancolie***. Vue de l'exposition ***Traversée***.





**EXPOSITION**

# *La pensée suivante et la mélancolie*

## Florence Mauro

**25 MAI — 21 AOÛT**
RESTITUTION DES RÉSIDENCES RÉALISÉES EN 2020
(3 RÉSIDENCES D'UNE SEMAINE EN SEPTEMBRE, OCTOBRE ET NOVEMBRE.)

CRÉATION D'UNE ÉDITION D'ARTISTE

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE INTERPRÉTATION ART ET CULTURE (CIAC), BOURBOURG, DANS LE CADRE DE L'ÉVÈNEMENT *L'ART DANS LA VILLE #III*, 2022

Je ressasse un même motif qui consiste à assembler des fragments qui mêlent ou rapprochent le corps et le paysage. Cet assemblage était le principe de ma première exposition *Vu de Près* : Le paysage prolonge le corps ou ses parties disparues.

*La Pensée suivante et la mélancolie* montre le mouvement de la jeunesse, cette énergie du corps dans le premier temps de sa vie confrontée à l'autre image, celle du corps très âgé, de la vieillesse. Mais le corps a-t-il vraiment changé ou s'agit-il de sa posture ? N'est-ce pas plutôt le temps de son mouvement ? Le temps qu'accorde le corps à son propre mouvement ? D'un geste libre du visage, guidé par la volonté du regard, d'un élan précis, d'une posture sportive, à la simple respiration, ultime trace d'un corps prêt à quitter la vie ou au contraire faire résistance. Rapprocher les deux corps, les deux temps, très simplement : montrer le temps d'une vie.

Par l'archive super 8, l'effet de proximité qu'entraine la projection en grand format de l'image fait revivre le corps jeune, c'est une tentative de le rendre à nouveau présent, de le faire revenir au monde. Voir une partie du corps agrandie dans son geste répété. Et dans ce mouvement perpétuel, chercher à saisir une forme d'éternité.

Mais comment saisir cette forme autrement que dans la création du souvenir ? Ainsi je filme, je photographie aujourd'hui le corps de ma mère et je continue de le confronter à une matière en archive cette fois photographique. Réconcilier encore les fragments du corps jeune aux fragments de son corps aujourd'hui en les associant. J'y joins des fragments photographiques des deux tableaux présents à l'entrée de l'installation qui sont deux vues peintes des ports de Pont-Aven et de Doëlan en Bretagne effectuées par un artiste post-impressioniste de l'École de Nancy-Jean Goutière-Vernolle. Ma mère m'a montré ces deux peintures durant toute ma jeunesse et me les a confiées à l'âge adulte. Ces lumières, ces couleurs m'ont élevées au sens où les parents vous élèvent. Ces bleus nuancés et intempestifs m'ont guidés toute ma vie. La couleur, devenue une consolation, apparaît, et je la fais s'installer doucement entre les fragments du corps représenté.

Mais l'écriture prend le pas. Mon écriture se produit, se génère, à partir du sentiment de nostalgie qu'amène cet assemblage des deux temps. Le corps est un paysage du temps. Et vient le temps du récit. La production du texte, son existence réelle, physique envahit l'espace, vient remplacer l'image. C'est un peu comme si je montrais le démantèlement d'un système. D'où vient ce que l'on écrit ? Une course de fond. Le principe mécanique du « starting block ». Le ressort.

Ici, les pastels, les carnets me permettent de colorier, de coller, d'écrire, réécrire, répéter. Presque d'un geste enfantin, je les construis comme une consolation et sans doute une prière.

Le texte, dans une version plus développée que celle visible à la lecture, je le dis, je le chuchote à qui veut l'entendre depuis les arbres dehors, sur la place devant La Plate-Forme, dès lors que l'on choisit ou que l'on se doit d'attendre là. L'attente est un prétexte à l'écoute, elle autorise inquiétude, espérance, et attention.

Et pour ceux qui sauront attendre la tombée de la nuit, le mouvement de ma mère si jeune réapparaîtra peu à peu entre clair et obscur sur les murs extérieurs de La Plate-Forme dans une vision altérée par les reliefs de la surface de ses murs. Ils leur faudra -eux les noctambules exigeants- accepter alors dans une perception plus chaotique du passé, l'ultime image du geste vif et indicible.

**Florence Mauro**, texte d'introduction de l'exposition

**EXPOSITION**

# *Traversée*

## Paul Ouazan

**14 SEPTEMBRE — 12 NOVEMBRE**
RESTITUTION DES RÉSIDENCES 2020/2021

CRÉATION DE DEUX ÉDITIONS D'ARTISTE

EVÈNEMENT SOUTENU PAR LA DRAC, HAUTS-DE-FRANCE

Traversée dans le temps puisqu'il a fallu plus de 25 ans pour que cette expérience photographique aboutisse. Traversée également que semblent effectuer les personnages saisis pendant plusieurs années par Paul Ouazan. Une traversée incertaine et mystérieuse.
Pour ce travail, Paul Ouazan a eu recours à des techniques où plutôt à des contre- techniques photographiques, modestes, éloignées des performances photographiques claironnées par les professionnels de la profession photographique.
Le résultat est une cinquantaine d'images singulières et troublantes. Tous les personnages sont de passage. Ils ont été photographiés dans un même lieu que Paul Ouazan visitait régulièrement pendant plusieurs années.
Paul Ouazan est responsable de l'Atelier de Recherche d'ARTE France. Il y conçoit des expériences audiovisuelles dans tous les registres de la télévision : musique, poésie, documentaire, photographie, sport…

**PORTES OUVERTES**

# *Portes Ouvertes des Ateliers d'Artiste*

**1ER, 2 ET 3 OCTOBRE**

ARTISTES EN ATELIER : **Christophe Boulanger**, **Albert Clermont**, **Olivier Derousseau**, **Olivier Dieraert**, **Cédric Jager** et **Christelle Mally**.
ARTISTES INVITÉS : **Nicolas Cabos**, **Maira Coutinho Cuvillier**, **Nicolas Cuvillier** et **Johann Francart**.

ORGANISÉES PAR LE DÉPARTEMENT DU NORD

**LECTURE / RENCONTRE**

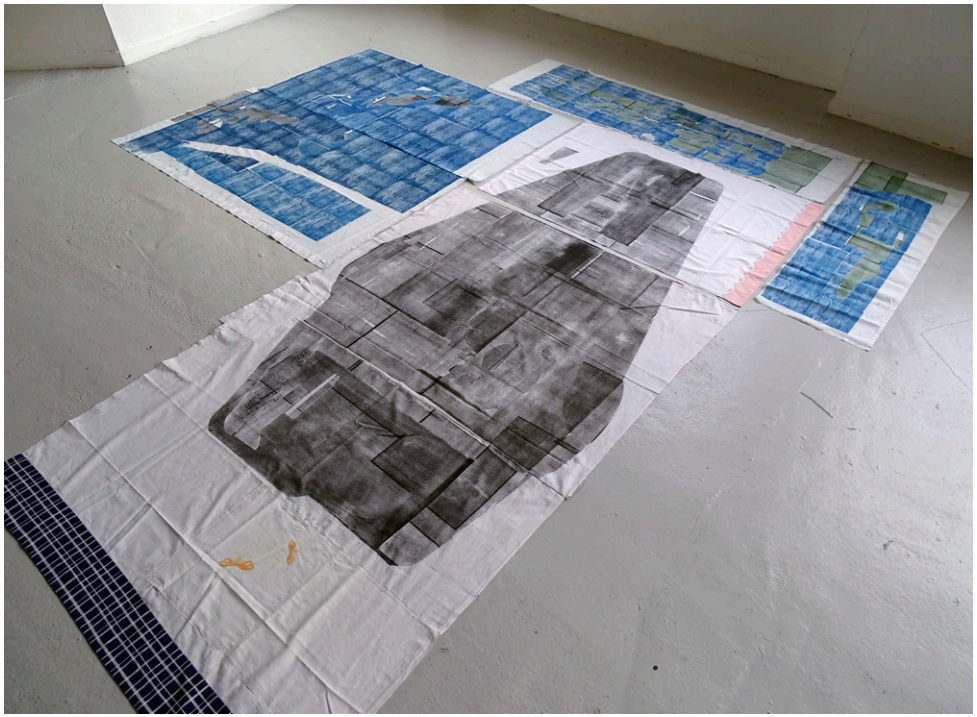
## Dominique Maurizi et Florence Mauro

**10 DÉCEMBRE**

ÉVÉNEMENT RÉALISÉ À L'OCCASION DE LA SORTIE CONJOINTE DU NOUVEAU RECUEIL *SUR LES NUS EMPORTÉS* DE FLORENCE MAURO, ÉDITIONS ARTGO & CIE ET DE SON NOUVEAU LIVRE *LA BALLADE DU VENT AU-DELÀ DE L'ABÎME*, ÉDITIONS ISOLATO DE DOMINIQUE MAURIZI.

Pages suivantes, de gauche à droite et de haut en bas : Vue des ateliers d'artiste. Vues des éditions ***La ballade du vent au-delà de l'abîme*** de Dominique Maurizi et ***Sur les nus emportés*** de Florence Mauro. Vue de l'exposition ***Faire rempart*** (détail), Ida Ferrand.

Dominique Maurizi
La ballade du vent
au-delà de l'abîme
Isolato
florence mauro
SUR LES NUS EMPORTÉS
ARTGO & Cie
Au coin de la rue
L'Enfer



**FOCUS**

**RÉSIDENCE - WORKSHOP - EXPOSITION - CONFÉRENCE**

# *Faire Rempart*

## Ida Ferrand

RÉSIDENCE DU **14 SEPTEMBRE** AU **8 OCTOBRE**
WORKSHOP DU **30 AOÛT** AU **5 SEPTEMBRE**
EXPOSITION DU **30 NOVEMBRE** AU **14 DÉCEMBRE**
CONFÉRENCE LE **27 NOVEMBRE**

DANS LE CADRE DE DE LA BIENNALE JEUNE CRÉATION WATCH THIS SPACE 11 - 50°NORD RÉSEAU TRANSFRONTALIER D'ART CONTEMPORAIN. EN PARTENARIAT AVEC AGALAB, AMSTERDAM, PAYS-BAS, LE MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE DE GRAVELINES

# *Maisons Folles*

Extrait du texte de présentation du projet de résidence.

La protection des corps est l'un des mandats principaux d'une place forte. Dans l'imaginaire collectif, cette fonction de sauvegarde semble supplanter les fonctions offensive et disciplinaire qui contraignent pourtant, à parts égales avec la première, l'édification de ce type ouvrages. Sur le plan symbolique, il s'opère un transfert entre la fortification et l'abri. La figure du bunker est l'incarnation paroxystique de ce glissement.
Paul Virilio (1932-2018) utilise une belle image, celle du bunker qui serait une « cuirasse collective ». **CIT. A** Cependant, lorsqu'il évoque l'étymologie du terme casemate [1], il se trompe. En effet, ce lien primitif avec la maison et le lieu de vie qu'il trace, correspond à l'étymologie du terme allemand blockhaus [2]. Celle de casemate n'est pas clairement établit, mais pourrait dériver de l'italien casamatta, de casa « maison » et de matta « folle » (littéralement : « maison qui n'est pas une maison » [3]).

Selon Paul Virilio, « l'art de la guerre vise à constituer un lieu impropre à l'homme là où, précisément, se trouvait son habitat naturel » [4].

Cette hypothèse élargit la définition d'une place forte : si le champ de bataille est le lieu du néoenvironnement produit par la guerre, alors la place forte émerge comme une enclave acclimatée à ce dernier. Pour le théoricien, bâtir une forteresse, c'est planifier un lieu de survie en réaction à un contexte délétère. C'est le fantasme d'un lieu qui serait immunisé, l'établissement d'un milieu vital puissamment protégé.
Le néo-environnement de la guerre infecte aussi le temps de la paix. Dans le paysage dévasté de l'après-guerre, des cités provisoires sont assemblées pour palier l'extrême précarité des conditions de vie. À destination des populations sinistrées, on fabrique désormais des cystes de carton. À Dunkerque, parmi différents type d'habitats d'urgence, sont installés sur les anciens glacis des bungalows dit « UK 100 », un nouveau type de foyer qui a tout du rêve américain. Or « ce petit chalet d'un esthétisme et d'un modernisme apparent, au lieu d'un habitat novateur et confortable, se révèle n'être qu'un logement de fortune [5] ». Il ne reste rien (ou quasi) de ces cités éphémères.

Chacun dans leur registres (militaire / civil), le bunker et le bungalow d'urgence sont conçus comme des abris livrés en kit et produits en série. Accessoirement, ils sont peut-être aussi un moyen de diffuser ou d'imposer une idéologie. Ce sont des objets sécrétés par la guerre et son industrie, et ils sont voués à en constituer des rebuts emblématiques. Pour Paul Virilio, le bunker est le monument de la guerre totale. cit. b De la même manière « en connectant le progrès technologique aux concepts de précarité, de péril et de catastrophe, l'abri d'urgence cristallise l'ambiguïté des « années pop », tiraillées entre l'enthousiasme et la peur, entre l'optimisme triomphant de la conquête spatiale et le spectre de la guerre totale » [6].
Il s'agit ainsi d'artefacts significatifs de la construction de notre modernité. Des utopies ambiguës et sous influences – des maisons folles qui incarnent, dans une dimension paroxystique, la quête primordiale de lieux de [sur]vie. Pris sous cet angle, étrangement, nous voyons ici l'architecture réduite à sa forme la plus fondamentale : constituer un abri face à un climat hostile. **CIT. B**

Mon projet consiste à sonder la charge fictionnelle et dystopique latente de ces architectures « refuges ». Par la pratique du

Page de gauche, de haut en bas : Vue de l'exposition ***Faire rempart***. Vue de l'atelier gravure mené par Ida Ferrand, en direction des membres de La Plate-Forme.

dessin et de l'image imprimée, je souhaite produire une iconographie parallèle, hybride entre étude documentaire et récit fantasmé.

« Contempler la masse à demi enterrée d'un bunker, avec ses aérateurs bouchés, la fente étroite du guetteur, c'est contempler un miroir, le reflet de notre propre puissance de mort, celui de notre destruction, de l'industrie de la guerre. La fonction de cet édifice si particulier, c'est d'assurer la survie, d'être un abri pour l'homme dans une période critique, le lieu où il s'enfouit pour subsister. S'il s'apparente ainsi à la crypte qui préfigure la résurrection, le bunker s'apparente également à l'arche qui sauve, au véhicule qui porte au-delà du danger, par la traversée des risques mortels. Littéralement, le mot casemate signifie « maison forte », maison renforcée, il s'agit donc toujours d'habitation, ou plutôt d'une sorte d'habit, de cuirasse collective en somme. »

**CIT. A**

Paul Virilio, ***Bunker Archéologie***, Édition Galilée 2008

« Vitruve, Alberti ou Palladio ont toujours initié leurs traités en décrivant ces problèmes climatiques à l'origine de l'architecture, mais à l'époque où j'étais étudiant ces parties étaient souvent tournées en ridicule. Elles étaient considérées comme des préalables obligatoires naïfs qui n'avaient pas de sens si ce n'est pour constituer une sorte de mythologie archaïque première. Lorsqu'on relit ces textes aujourd'hui, plongé dans les problèmes de canicule, de réchauffement climatique, quand le souci principal est d'avoir moins chaud en été dans nos appartements surchauffés, on se rend compte que la vocation première de l'architecture a toujours été climatique, que l'on crée un toit pour se protéger des rayons brûlants du soleil ou que l'on érige un mur pour contrer les vents glacés. L'architecture est l'art de modifier le climat naturel pour le rendre habitable pour l'être humain. L'architecture est l'art de bâtir des climats. ».

**CIT. B**

Philippe Rahm : ***« L'architecture est l'art de bâtir des climats »***, Entretiens par Océane Ragoucy https://aoc.media/entretien/2020/12/04/philippe-rahmlarchitecture-est-lart-de-batir-des-climats/

**1.** Une casemate, également appelée blockhaus (en allemand) ou bunker (en anglais), est un local, souvent partiellement enterré, d'une fortification, d'un fort voire d'une tranchée, qui est à l'épreuve des tirs ennemis. On peut classer les casemates en deux catégories : les casemates passives destinées à abriter la troupe ou du matériel, comme, dans un casernement de fort Séré de Rivières (...), et les casemates actives protégeant ainsi des organes de tir (casemate d'artillerie ou d'infanterie). Par extension, dans la Ligne Maginot et les fortifications du XXe siècle, une casemate peut être une construction isolée mais de taille assez importante. https://fr.wikipedia.org/ wiki/Casemate

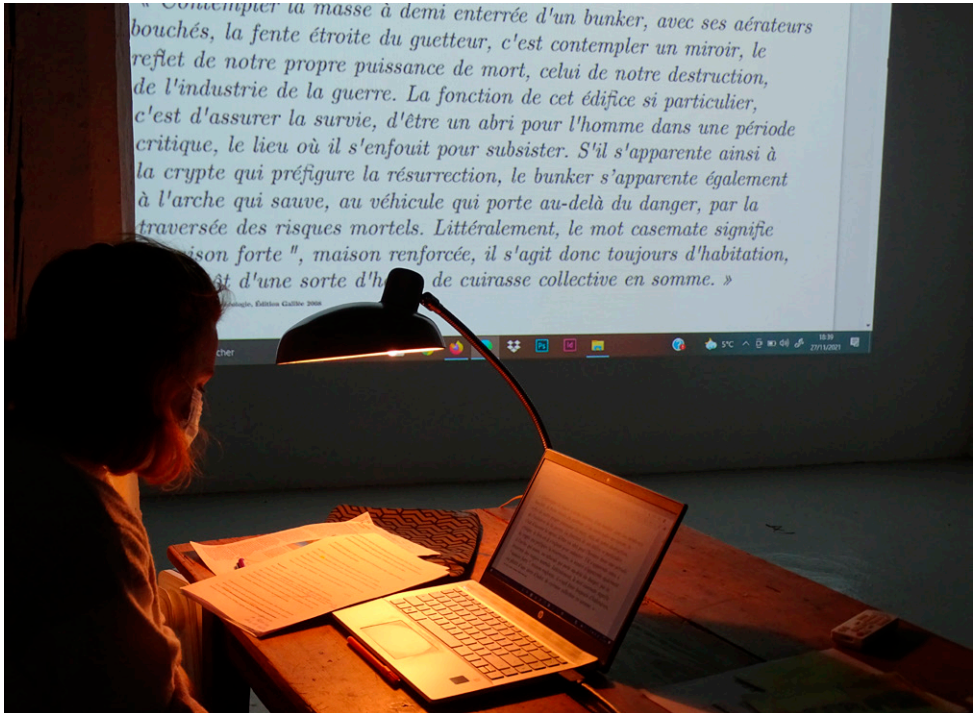
**2.** De l'allemand Blockhaus (« maison de rondins ») composé de Block (« bloc de bois ») et de Haus (« maison »). Bunker lui vient de l'allemand Bunker, lui-même emprunté, au XIXe siècle, à l'anglais bunker au sens de « entrepôt à charbon dans une usine, soute à charbon dans un navire. » https://fr.wiktionary.org/wiki/blockhaus

**3.** De l'ital. casamatta. Ce mot paraît se décomposer en casa, maison, et matta, folle, dénomination bizarre et qui serait venue on ne sait de quel caprice. Aussi des étymologistes, et Diez entre autres, le rattachent au grec *χάσμα*, fossé, pluriel *χάσματα* ; mais on ne voit pas comment ce mot serait entré dans l'italien et sous cette forme. https://www. littre.org/definition/casemate

**4.** Paul Virilio, ***Bunker Archéologie***, Édition Galilée 2008, p.49

**5.** « Octobre 1945. L'automne précoce du Nord fait ses premiers pas. La joie des retours des exilés s'étiole, l'enthousiasme se dissipe, et se pose alors la douloureuse situation des sans-logis. Décembre 1945. De drôles de caisses venues tout droit des États-Unis débarquent à Boulogne-sur-Mer et sont acheminées jusqu'à Dunkerque. Le contenu de cinq caisses, chacune d'un poids différent, permet, tel un jeu de construction, d'assembler une maison préfabriquée d'un modèle appelé « UK 100 ».À l'heure du relogement d'urgence, ces chalets d'un style nouveau et équipés d'un confort méconnu jusqu'alors (salle commune, deux chambres, cuisine, salle de bains, w.-c., chauffage au gaz...) font déferler une vague d'engouement. On dit que leur prix de revient est intéressant, qu'ils sont vite livrés et vite montés... On dit même que le futur locataire peut choisir sa maison ! C'est entre les bastions militaires et le canal exutoire que s'emboîtent ces premiers cubes... Janvier 1946. L'hiver est rude, l'espoir s'envole. Le montage des maisons se ralentit car le gel rend la maçonnerie difficile.Les travaux d'adduction d'eau et de gaz stagnent et le doute s'installe quant à la résistance des maisonnettes. Les cloisons extérieures faites d'un matériau peu solide ne résisteront pas aux pluies et aux vents souvent violents. Les mois suivants, l'eau s'infiltre, des toitures se soulèvent et le "rêve américain" se brise. Le 6 avril 1946, Le Nouveau Nord Maritime titre : "Comment et par qui cette pitoyable et ruineuse fourniture a-t-elle été négociée ?"... Les petits chalets en kit d'un esthétisme et d'un modernisme apparents, au lieu d'un habitat novateur et confortable, se révèlent bien n'être qu'un logement de fortune. Bien éphémère fut l'ère de la maison en kit ! » https://www.ville-dunkerque.fr/ decouvrir-sortir-bouger/histoire-patrimoine/lhistoire-de-dunkerque/la-reconstruction

**6.** « Le thème de l'architecture d'urgence traverse la modernité, associant l'innovation technologique au principe d'engagement sociale et éthique de l'architecte. Conçu pour permettre la survie dans les pires conditions, l'abri d'urgence est défini par sa rapidité de mise en ouvre, sa légèreté structurelle et son adaptabilité à tout les contextes. (...) En connectant ainsi le progrès technologique, aux concepts de précarité, de péril et de catastrophe, l'abri d'urgence cristallise l'ambiguïté des «années pop», tiraillées entre l'enthousiasme et le peur, entre l'optimisme triomphant de la conquête spatiale et le spectre de la guerre totale.» Sous la direction de Hélène Guenin, Sublime : Les tremblements du monde p.143




Vue du vernissage de l'exposition ***Faire rempart***. Vue de la conférence d'Ida Ferrand.

**LES RÉSIDENTS**

## Albert Clermont

**WWW.INSTAGRAM.COM/ALBERT_CLERMONT_/**

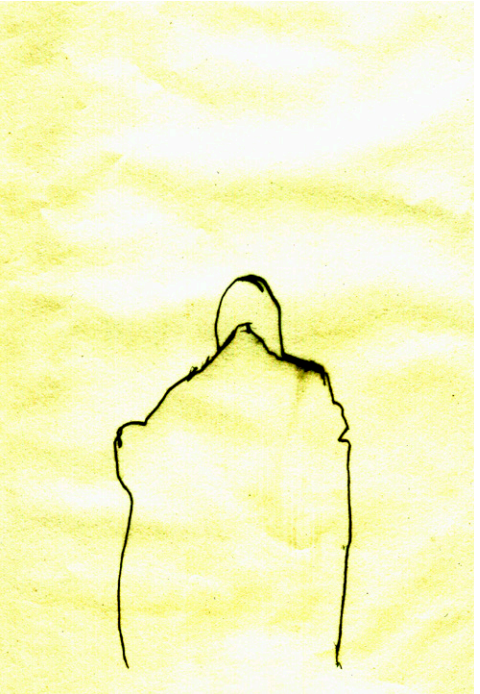
Albert Clermont, ***Apprendre des expériences***, impression numérique et gravure, détail, 2022

## Nicolas Cabos

**NICOLASCABOS.FR**
**LEGRANDMANEGE.COM**

Nicolas Cabos, ***Ensemble 9*** de la série ***Les Songes***, diapositives couleurs, 2018-2023

## Olivier Derousseau



JE ME DIS SOUVENT, ILS N'ONT FAIT QUE SORTIR,
BIENTÔT ILS REVIENDRONT À LA MAISON !
LA JOURNÉE EST BELLE ! Ô NE CRAINS RIEN !
ILS FONT SEULEMENT UNE LONGUE RANDONNÉE.

OUI, SÛREMENT, ILS N'ONT FAIT QUE SORTIR
ET VONT RENTRER MAINTENANT À LA MAISON !
OH ! NE CRAINS RIEN, LA JOURNÉE EST BELLE
ILS SE PROMÈNENT SUR CES HAUTEURS LÀ BAS !

ILS SONT SEULEMENT PARTIS EN AVANCE SUR NOUS,
ET NE SONT PLUS ATTENDUS À LA MAISON !
NOUS LES REJOINDRONS SUR CES HAUTEURS,
DANS LE CLAIR SOLEIL !
LA JOURNÉE EST BELLE SUR CES HAUTEURS !

Texte : Gustav Mahler, ***Kindertotenlieder***, Chant 4
Dessin : Matéo Devanne

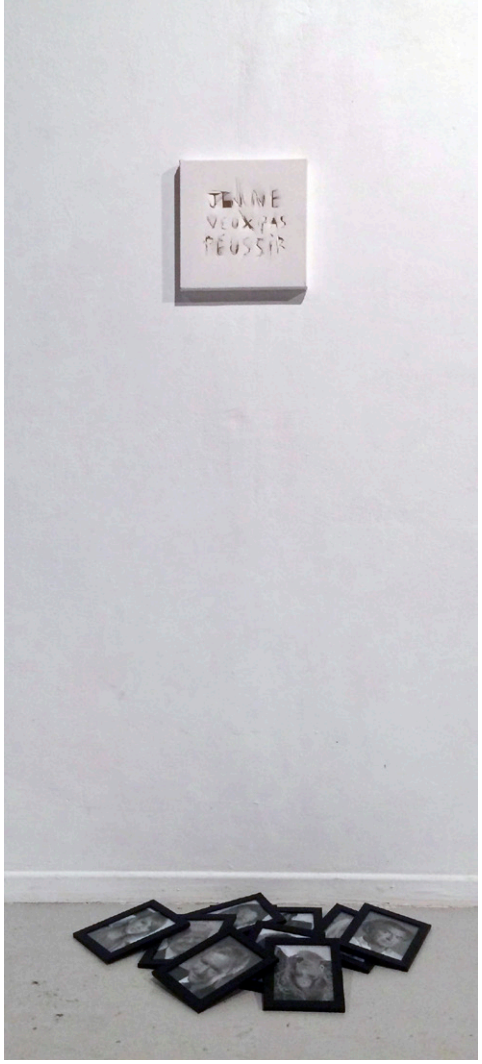
## Olivier Dieraert

« Une question est sur toutes les lèvres, fin 1977, alors que le punk rock est moribond : « Et après ? ». La réponse est formulée et théorisée par Actuel, en 1980, qui désigne sous le vocable « Jeunes gens modernes » un mouvement underground et pluridisciplinaire, largement annoncé par Alain Pacadis et Yves Adrien, qui rompt (en apparence du moins) avec le nihilisme de la vague précédente […] Pour cette génération qui se veut clean et pourrait presque se fondre parmi la cohorte des employés de bureau que vomit le RER chaque matin – par opposition à l'extrémisme vestimentaire des punks -, il s'agit de rompre les dernières amarres avec la culture hippie et l'esprit de Mai 68. On porte le poil court, on aime les mathématiques modernes, le lait pasteurisé et les costumes gris. Pour se distraire, on arpente les quartiers qui représentent alors le summum de la modernité architecturale : Beaubourg, les Halles, le Front-de-Seine, La Défense…Les jeunes gens modernes écoutent sur leur Walkman : Triangle, Marquis de Sade, Elli & Jacno, Artefact, Taxi Girl, Lio, Marie et les Garçons, Mathématiques Modernes, Modern Guy, Tokow Boys, Lizzy Mercier Descloux, Suicide Roméo… »

Extrait librement adapté de ***Kick out the Jams, Motherfuckers ! punk rock 1969-1978*** écrit par Pierre Mikaïloff, Editions Camion Blanc, 2012, pages 256-258.

Olivier Dieraert, ***Triangle***, technique mixte sur toile, 50 x 50 cm, 2021

## Cédric Jager




### « Je ne veux pas réussir »

Dehors il pleut, l'hiver est là, le froid bat son plein et le constat est d'autant plus glacial. Un constat qui sonne comme une mort annoncée, attendue. Une attente. Un suicide social et professionnel. Je coupe la tête de mon ambition et observe ce qu'il reste de moi. Mon esprit bas en retraite, non-anticipée et pourtant programmée.

Entre reconnaissance et émancipation; comme un enfant transi que la chaleur paternelle n'a pas étreint, l'échec comme unique perspective. Une erreur sans-cesse répétée, un raisonnement sans issue. Une carte où ne figure qu'une voie de garage. Un horizon béant où la mer épouse le ciel, ce moment de calme plat; plénitude ou annonciateur de tempête ?
C'est une lutte incessante. Une chimère.

Refuser la réussite pour ne pas s'accorder le droit au bonheur. Refuser la réussite en opposition à sa représentation médiatique actuelle. Refuser la réussite pour accepter cet état de mort où rien ne se passe. Inaction qui cache des mouvements invisibles et sous-jacents nécessitant la force de regarder au-delà. Un cadavre me sourit et me tend une feuille vierge où j'y jette le cri d'une carrière en détresse. Je lui rend son rictus.

Je veux être président du conseil des ministres d'Italie, secrétaire général du parti du travail. Je veux être chef d'entreprise et homme d'affaire, milliardaire self made men. Je veux être animateur et producteur adulé de tous ! Je veux, je veux…

Devenir une personne influente, populaire et puissante ? Accumuler possessions, richesses et connaissances ? La réussite est-elle en-soi une promesse d'accomplissement ?
Un moyen d'atteindre le bonheur et d'appréhender un chemin aux moyens de mes aptitudes et de mes désirs les plus profonds. À l'écoute de ces derniers, leur importance se fait sentir.

Connaître ses désirs demande un travail de discernement, qui nécessite de se libérer de plusieurs dangers : ne pas confondre son désir avec celui de ses parents. Familier comme un regard amical, se libérer de son sang, de sa chair. Mais aussi le désir qui nous est dicté, celui qui nous est imposé, toléré et accepté. Mais il tombe du désir comme si il en pleuvait, des torrents de hashtag, un fracas de cliché à peine supportable qui dans une pluie battante où les rêves étouffés par ce stimulus infernal, sont noyés. La source s'est tari.

Se libérer des standards sociaux associant la réussite à l'argent, au pouvoir, à la notoriété; savoir que l'on peut réussir en restant dans le champ du quotidien; sortir du fantasme selon lequel on pourrait tout réussir, en vivant ce que Kierkegaard appelle "le baptême du choix". Choisir un métier, un conjoint, un idéal... Cependant, la réussite et le bonheur restent des questions ouvertes pendant toute la vie. Rien n'est définitif, rien n'est joué, jusqu'au dernier souffle. "Deviens ce que tu es" : cette phrase de Nietzsche est essentielle. C'est le travail de toute une vie...

Face au vide existentiel qui réclame une réponse, la difficulté du saut s'intensifie cruellement en l'absence de repère. Ce saut absurde quant l'esthète est derrière soi. L'esthète et son propre dégoût. Quand l'homme d'éthique et le jouisseur ont faillit. Don Juan est mort !

« En agissant et en parlant les hommes font voir qui ils sont, révèlent activement leurs identités personnelles uniques et font ainsi leur apparition dans le monde humain*. »

Je limite mes interactions…

« Cette révélation du "qui" par opposition au "ce que" – les qualités, les dons, les talents, les défauts de quelqu'un, qu'il peut étaler ou dissimuler – est implicite en tout ce que l'on fait et tout ce que l'on dit ».*

Je n'étale aucune qualité, don, talent et je masque tout défaut…

« Le "qui" ne peut se dissimuler que dans le silence total et la parfaite passivité, mais il est presque impossible de le révéler volontairement comme si l'on possédait ce "qui" et que l'on puisse en disposer de la même manière que l'on a des qualités et que l'on en dispose.
Au contraire, il est probable que le "qui", qui apparaît si nettement, si clairement aux autres, demeure caché à la personne elle-même, comme le daimôn de la religion grecque qui accompagne chaque homme tout au long de sa vie, mais se tient toujours derrière lui en regardant par-dessus son épaule, visible seulement aux gens que l'homme rencontre ».*

Quand le voile s'écarte et que les masques tombent, il ne reste sur la toile nue que nos doutes, nos peurs et nos faiblesses pour enfin révéler ce qu'il y a de profondément humain en nous et qui consiste en un lien indiscutable; notre force.

« Résolutions » 2022.

---

* Anna Harendt

## Christelle Mally

Cédric Jager, ***Je ne veux pas réussir***, 2022

Dessin-sculpture, ***Masque au nez cassé***, d'après Rodin, ***L'homme au nez cassé***, encre de Chine pigmentée sur papier, 28 x 22 cm, 2020

## Johann Francart

Johann Francart, ***Pépinières***, 2022

## Christophe Boulanger

Christophe Boulanger, ***L'intranquile et la montagne du milieu***, détail, sculpture, 2020-2021

# La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain

67/69 rue Henri Terquem 59140 Dunkerque
Tél : 03.28.58.25.66
plate.forme.ass@numericable.fr

Sur internet et les réseaux :
www.laplateforme-dunkerque.com
www.facebook.com/laplateforme.dunkerque
Youtube : La Plate-Forme laboratoire d'art contemporain
Instagram : plate.forme.dunkerque_news

Ouvert du mercredi au samedi de 14h30 à 18h
et sur rendez-vous
Entrée libre

Bus
Ligne C2, arrêt Victoire
Ligne C4, arrêt Hôtel de Ville

# L'équipe de La Plate-Forme

## BUREAU

Marc Dumoulin, *président*
Albert Clermont, *vice-président*
Nicolas Cabos, *secrétaire*
Christophe Boulanger, *trésorier*

Christelle Mally, *responsable du lieu*

## ARTISTES ASSOCIÉS, MEMBRES ACTIFS

Maira Coutinho Cuvillier, Nicolas Cuvillier, Emmanuelle Pidoux et Florence Mauro.

# BULLETIN D'ADHÉSION ANNÉE .....

La Plate-Forme est un espace de production, de recherche et d'échange dans le domaine des arts plastiques contemporains. Fondée en 1998 à l'initiative de plasticiens dunkerquois, l'association avait pour objectif principal de créer les conditions permettant à de jeunes artistes locaux de s'installer et travailler sur Dunkerque.
En 2001, grâce aux partenariats engagés avec les acteurs locaux et régionaux, La Plate-Forme a pu ouvrir un lieu qui, depuis lors, offre sept ateliers de production à des artistes plasticiens et permet d'organiser des événements et résidences artistiques. Géré par les artistes, ce lieu bénéficie en outre d'une programmation culturelle, comprenant l'accueil en résidence de plasticiens extérieurs et la mise en place d'évènements dans le cadre de partenariats locaux ou à l'initiative d'artistes associés.
Propices à l'échange, les résidences alimentent la dynamique de production artistique et le réseau de La Plate-Forme. Celui-ci est mis au service des jeunes artistes et permet également de monter des projets en d'autres lieux.
Depuis sa création, 35 plasticiens ont bénéficié d'un atelier et plus de 660 artistes français et étrangers ont été accueillis en résidence ou dans le cadre de notre programmation culturelle. Des partenariats ont été noués avec différentes associations et institutions culturelles de la région et à l'international (Allemagne, Royaume-Uni, Mali, Maroc) inscrivant La Plate-Forme dans un processus d'échange en réseau.
Forts de ce bilan, nous entendons poursuivre et amplifier notre action dans cet esprit d'ouverture et de partenariat ; aller à la rencontre d'autres univers, d'autres disciplines, d'autres publics.

**Marc Dumoulin**, Président de La Plate-Forme

Nom : ..... Prénom : .....
Activité : .....
Adresse : .....
Code postal, Ville : .....
Tel. : .....
Email : .....

## JE DEMANDE OU JE RENOUVELLE MON ADHÉSION DANS LA CATÉGORIE SUIVANTE :

(L'adhésion est valable pour l'année en cours)

☐ Membres Actifs — Particuliers : 10 Euros pour un an.
☐ Membres Actifs — Structures, associations, collectifs : 30 Euros et + pour un an.
Les Membres Actifs peuvent participer à la vie de l'association.
☐ Membres Bienfaiteurs : 30 Euros et + pour un an.
☐ Adhérents : 5 euros pour un an.
Ils sont invités aux différentes manifestations par email tout au long de l'année.
☐ Don supplémentaire pour soutenir l'association : ..... Euros.

Vous pouvez régler par chèque à l'ordre de l'association La Plate-Forme ou en espèces.

Date d'adhésion : / / Signature :

**LA PLATE-FORME**
**LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN**

67/69 rue Henri Terquem, 59140 Dunkerque
www.laplateforme-dunkerque.com
+33 (0) 3 28 58 25 66
plate.forme.ass@numericable.fr

# Partenariats

## PARTENAIRES FINANCIERS

La Ville de Dunkerque, La Communauté Urbaine de Dunkerque, Le Conseil Départemental du Nord, Le Conseil Régional des Hauts-de-France, La Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, L'École Supérieure d'Art | Dunkerque/Tourcoing, site de Dunkerque, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) - Musée de France, Dunkerque et Zadig Productions, Paris.

## NOS PARTENAIRES EN 2021

L'École Supérieure d'Art | Dunkerque-Tourcoing, Le Centre Interprétation Art et Culture (CIAC), Bourbourg, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) - Musée de France, Dunkerque, Modulo atelier, Esquelbecq, Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, 50°nord réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille, L'association Frûctose, Dunkerque, Le Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines et Agalab atelier, Pays-Bas.

## ET TOUJOURS...

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France, Le Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, L'École Supérieure d'Art | Dunkerque-Tourcoing, L'École Municipale d'Arts Plastiques, Dunkerque, Le Studio 43, cinéma art et essai, Dunkerque, L'artothèque l'inventaire, Hellemmes, Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque, Le Château Coquelle, Centre culturel - Dunkerque, La Maison de la Vie Associative, Dunkerque, La Maison de Quartier Grand Large, Dunkerque, L'Association pour la Promotion et l'Animation du Centre d'Agglomération de Dunkerque Coeur d'Agglomération, Le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine, Dunkerque, L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon Franche-Comté, La Maison Flamande, Dunkerque, Bâtisseurs d'économie Solidaire, Dunkerque, Le groupe BECI, Dunkerque, Bois Environnement Service, Dunkerque, One Ink Publisher, Lille, Publie.net, Le Learning center « Ville durable » Halle aux sucres - Dunkerque, L'association Mockuery Tivi, Dunkerque, Waclu lulu, Dunkerque, L'association CINEOLE, Dunkerque, L'association Fructôse, Dunkerque, L'association Rock'N Roll Charity Hospital, Dunkerque, L'association à Table !, Boulogne-sur-Mer, L'Institut Psychiatrique, Bailleul, Lead: Linked Euro-région Arts development, netwok, Lille, La Malterie, Lille, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains,Tourcoing, Le Centre Régional de la Photographie Nord - Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, Les Films de L'ange, Paris, La Maison d'Art Contemporain Chaillioux, Fresnes, Val-de-Marne, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Paris, La Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens, Le Collectif Régional Interassociatif, L'École des Beaux-Arts de Rostock, Allemagne, La Galerie Am Alten Markt, Rostock, Allemagne, La Ville de Rostock, Allemagne, Le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako, Mali, L'Institut Français de Bamako, Mali, le Crate, Studio & Project Space Ltd, Margate, Royaume-Uni, Le Claremont Studio CIC, Hastings, Royaume-Uni, Le Goethe Institut de Lille. Le B&B Project Space, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre Interprétation Art et Culture (CIAC), Bourbourg, L'École d'Architecture de Lille, La Galerie Robespierre, Grande-Synthe, Le Moving Image Festival Strangelove, Londres et Folkestone, Royaume-Uni, Le Strange Cargo, Folkestone, Royaume-Uni, L'Université du Littoral-Côte-d'Opale, (ULCO), Dunkerque, Le ]performance s p a c e [, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération de Dunkerque, Le Musée portuaire de Dunkerque, Les Docs du Nord, Tourcoing, Les Bibliothèques de Dunkerque, L'atelier des artistes en exil, Paris, La compagnie de l'hôtel du Nord, Les 4Ecluses, Dunkerque, Dunkerque, Le Théâtre La Licorne, Dunkerque, Modulo atelier, Esquelbecq, Nana'Z Productions, France Culture, L'Association Dunkerque/Gaza, Le fonds de dotation agnès b, Paris, ARTE/Tracks, Le Lycée du Noordover, Grande-Synthe, L'association Frûctose, Dunkerque, Le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, L'École élémentaire Porte d'eau, Dunkerque, L'École élémentaire Neptune, Dunkerque, Le Collège Guilleminot, Dunkerque, Les Éditions Bleu Sombre, Paris, Le Ministère de l'Eduction Nationale, le Réseau d'Art A-48, Oujda, Maroc, Lieux-Communs, Namur, Belgique, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, Le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique, Le Musée du dessin et de l'estampe originale, Gravelines.

La Plate-Forme est adhérente de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens (F.R.A.A.P), de Pictanovo, Tourcoing, de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens, 50°Nord réseau transfrontalier d'art contemporain, de l'association Les Moyens du Bord, Morlaix, de la Maison de la Vie Associative de Dunkerque.

**LA PLATE-FORME**
**LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN**

67/69 rue Henri Terquem, 59140 Dunkerque
www.laplateforme-dunkerque.com

En couverture : Vue de l'exposition ***Faire Rempart*** (détail), Ida Ferrand, 2021

Crédits photographiques : Nicolas Cabos, Albert Clermont, Maelle Dantin, Olivier Derousseau, Olivier Dieraert, Ida Ferrand, Johann Francart, Cédric Jager, Christelle Mally et Florence Mauro.

Maquette : Le Grand Manège — www.legrandmanege.com